



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

V La vie de saint Simeon Stilite, ou de la colomne, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

L'Octaue de saint Iean Apostre & Euangeliste. A Rome sur le grand chemin d'Appie, saint Antere Pape, successeur de saint Pontian, endura le martyre du temps de l'Empereur Iule Maximin, & fut ensevely au cemetiere de Caliste, où est present l'Eglise de saint Sebastien. A Pelone ville sise sur la mer Adriatique, mourut saint Pierre martyr, qui fut crucifié du temps de l'Empereur Diocletien. En l'Helespont ou destroit de Gallipoli les Saints Martyrs Cyrin, Prime & Theogne, du temps de l'Empereur Licinie. A Cesarée ville de Capadoce saint Gordie Centenier, & Martyr sous le mesme Empereur; des louanges duquel saint Basile le grand a escrit vne belle oraison. En Cilicie les saints Sozime: & Athanase Concierge; Theopente & Theone, lesquels furent martyrisés, ceux là du temps de Domitien Empereur, & ceux cy de Diocletien. A Padoue saint Daniel Martyr. A Vienne en Dauphiné, saint Florent, huictiesme Archeuesque dudit lieu, lequel ayant esté banny du temps de l'Empereur Galien, y fut depuis martyrisé. A Paris sainte Geneuefue vierge deceda environ l'an cinq cens quatorze, laquelle ayant receu le voile de la main de saint Germain Euesque d'Auxerre, le porta l'espace de quatre-vingt ans, faisant (comme elle fait encore) plusieurs grands miracles.

L'Octaue des Saints Innocens. En l'Isle de Candie mourut l'an environ quatre-vingt quatorze, saint Tite, lequel ayant esté sacré Euesque des Candiots par l'Apostre saint Paul, s'acquita fidelement de son deuoir preschant le saint Euangile, mourut heureusement, & fut enseuly en la mesme Eglise qu'il auoit gouverné. A Rome les saints, Prisque Prestre, Priscillien Clerc, qui n'auoit receu que les Ordres mineurs, & sainte Benoiste, Dame fort deuote, decapitez sous Iulien tres-impie Empereur. Au mesme lieu sainte Dafrose, mere de sainte Bibiane, & vesue de saint Fabien ou Flauen, qui auoit esté gouverneur de place, Martyr, fut apres la mort de son mary, bannie, & puis eut la teste trenchée sous le mesme Empereur. A Bonlogne les Saints Hermet, Agée & Caye endurerent le martyre sous l'Empereur Maximien. A Machomette ville d'Afrique la Commemoration de saint Mauile Martyr, lequel durant la persecution de l'Empereur Seuerus, fut par sentence du tres-cruel President Scapula, exposé à la mercy des bestes sauuages, & couronné du martyre. A mesme iour moururent en Afrique les Insignes saints Martyrs Aquilin, Gemine, Eugene, Martial, Quinin, Theodote & Tryphon, du temps de la persecution des Vandales. A Langres saint Gregoire seziemesme Euesque dudit lieu, & Confesseur. A Rheims en Champagne saint Rigobert Euesque vingt-huictiesme de ladite ville & Confesseur.

Et ailleurs.

LA VIE DE SAINT SIMEON  
Stilte, ou de la Colonne,  
Confesseur.

S.  
I A N -  
V I E R.



A vie prodigieuse & admirable de Simeon Stilte a esté escrite par le doctissime Theodoret Euesque de Cirene, qui le cogneut & frequenta, & en parle comme tesmoin oculaire. Il commence en ces termes :

Tous ceux qui sont subjects à l'Empire Romain, les Perles, les Medes, les Indes, & ceux d'Ethiopie scauent assez quel estoit Simeon, homme d'une illustre saincteté, & tres-rare miracle de tout le monde: neantmoins ie confesse la verité, qu'ayant tant de tesmoins irreprochables de ses actions, ie ne crains pas de les racon-

ter, d'autant que les choses qui surpassent nostre nature sont incroyables, & tenuës pour fabuleuses: car les hommes mesurent vn chacun à leur pied, & ne croient pas qu'un autre puisse faire plus qu'eux; voila pourquoy ils estiment tous ceux qui excèdent leurs forces & pouuoir, vne pure fiction. Mais d'autant que cela n'arriue qu'aux hommes foibles & lasches, non pas à ceux qui iettent les yeux sur la vertu de la grace diuine qui sanctifie les Saints, & opere par eux des choses merueilleuses, qui sont par dessus nostre capacité, ie veux icy escrire sans apprehension de n'estre pas creu, ce que ie scay de ce signalé personnage. Voila l'exorde de Theodoret.

Simeon nasquit en vn bourg de Cilicie nommé Cifain, où il gardoit les troupeaux. Vn iour qu'il n'auoit peu mener ses bestes aux champs, à cause de la neige, il s'en alla à l'Eglise avec ses parens, il entendit dire en l'Euangile: Bien-heureux ceux qui pleurent: lors il s'enquit d'un des assistans comment l'on pouuoit paruenir à ceste beatitude de larmes, lequel luy respondit qu'il falloit quitter toutes les vanitez de ceste vie, & embrasser la perfection religieuse: cela fut cause qu'il entra en vne Eglise des Saints Martyrs qui estoit proche de là: & se prosterna par terre, suppliant nostre Seigneur de luy montrer le chemin, & l'adresser au sentier de la perfection, luy enseignant de faire en tout & par tout sa tres-saincte volonté. Durant ceste oraison en laquelle il demeura long-temps avec vne vehemente affection, il s'endormit, & eut vn tel songe ou reuelation. Il pensoit fouyr, & creuser des fondemens, & qu'il entendit vne voix qui luy dit, Tu n'es pas encor assez bas, & qu'apres qu'il eut bien fouillé, lors qu'il pensoit estre en bon fond la mesme voix luy repliqua trois ou quatre fois, qu'il bechast encore: à quoy ayant tousiours obey, & creusé, il ouyt la mesme voix qui luy dit: Si tu veux bastir vn edifice solide, faut que tu travailles sans te lasser, car il n'est pas possible de faire de grandes choses, sans vn long & continuel travail. S'estant esueillé là-dessus, ce songe demeura si auant empraint en son ame, qu'il alla en vn Couuent de Moines, dont l'Abbé s'appelloit Heliodore, homme parfait, aagé de 65. ans, dont il en auoit vescu 62. ans dans ce monastere. Simeon se liura à ce saint Abbé, & demeura dix ans avec luy, seruant aussi nostre Seigneur d'une telle ferueur, qu'il deuaçoit tous ses compagnons, & avec tant d'abstinence, que les autres mangeans vne fois le iour, ou de deux iours l'un, il passoit les sepmaines entieres sans manger, & portoit sur sa chair vne corde tissüe des feuilles de palmes si rude & serree, qu'elle luy fit vne profonde playe qui versoit beaucoup de sang, lequel fit descouurir son secret. On luy osta ceste corde, & parce qu'il ne voulut permettre qu'on medecinaist sa playe, l'Abbé à cause de ceste desobeyssance le chassa du Couuent, craignant que d'autres foibles, de moindre complexion, le voulussent imiter en ceste austerité. Simeon s'en estant donc allé, l'Abbé par l'aduis des plus anciens religieux l'on-

uoya chercher : on le trouua caché dans vne cisterne tarie, où il s'estoit ietté, & y auoit demeuré cinq iours chantant les loüanges de nostre Seigneur. On le tira à toute peine de ce trou avec des cordes, & fut amené au Couuent, où il ne sejourna gueres, parce qu'il desiroit viure plus aufterement qu'on ne luy permettoit; de là il s'en alla sur vne montagne où il trouua vne petite cabane ou Hermitage, en laquelle il s'enferma, & s'y tint trois ans. Il eut deuotion de ieunir quarante iours sans boire ny manger à l'imitation de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, de Moÿse & d'Helie. Il pria vn Prestre nomme Bassius de faire murer la porte de son Hermitage, & le laisser quarante iours sans aucuns viures : neantmoins luy estant respoñdu que ce seroit tenter Dieu, & se tuer, il fit provision de dix pains, & d'vne cruche d'eau pour s'en substantier encas qu'il en eust besoyn. Bassius apres l'auoir fourny d'eau & de pain, boucha la porte ainsi qu'il luy auoit enjoint.

Il reuint les quarante iours passez, & trouua l'eau & les pains tout ainsi qu'il les auoit laissez; mais Simeon estoit moribond, muet, & sans aucun poulx ny mouvement: il print vne esponge, luy mouilla les levres qu'il ouuroit peu à peu, & puis le fist manger; par ce moyen Simeon recouura nouvelles forces, Theodoret dit que depuis ce tēps-là iusques alors qu'il escriuoit, il y auoit bien vingt-huict ans, durant lesquels il auoit ieuné le Carefme chaque année sans boire ny manger : neantmoins que du depuis par succession de temps, à cause de sa foiblese il auoit moderé ceste rigueur. Apres qu'il eut sejourné trois ans en cet Hermitage, il grimpa sur la croupe de la montagne, où ayant fait vn cerne, il print vne chaine de vingt coudées de long, laquelle il fist attacher d'vn bout à vne grosse pierre, & l'autre bout à son pied droit comme vn forçat de galere, afin qu'encore qu'il leust voulu il ne peust outrepasser les limites, sinon en contemplant le Ciel, & soupirant à chauds desirs de son cœur apres nostre Seigneur. Il fut visité par Melece Euesque d'Antioche, tres-saint Prelat, le quelle trouuant ainsi attaché à la cadene, luy demanda pourquoy il se tenoit en ceste façon. Simeon luy respondit que c'estoit pour se contraindre, & s'oster la liberté de sortir de ce roid. Le Saint Euesque luy repliqua qu'on domptoit ainsi les bestes farouches, mais que les hommes capables de raison ne trouuent point de plus fort lien que la raison mesme : de maniere qu'il fist venir vn ferrurier pour le detacher, & luy ayāt desgagé le pied, l'entrape estāt couuert de cuir pelu, de peur que le fer ne luy coupast la peau, l'Euesque apperceut vingt grosses punaises, qui estoient nichées dans ceste peau veluë, lesquelles faisoient bien de l'ennuy au Saint qui souffroit leurs puantes morsures, pour s'accoustumer en ces continuelles piqueures, à de plus rudes tourmens. La vie que mena là Simeon fut si estrange & prodigieuse, que le renom de sa saincteté vola de toutes parts. Vne multitude infinie y accouroit, les vns trauailleuz d'infirmité corporelle, pour y rece-

voir guarison, les autres nauiez de pechez y cherchoient le salut de leurs ames, & tous y trouuoient à souhait ce qu'ils desiroient, & s'en retournans chez eux publioient par tout les merueilles que Dieu faisoit par son seruiteur. Ce qui estoit cause que plusieurs autres des terres & Prouinces les plus esloignées, les François, les Anglois & Espagnols alloient trouuer, & le nom de Simeon estoit si celebre en Italie, que Theodoret dit qu'il n'y auoit hostellerie, boutique ny maison, qui n'eut au haut de la porte vne image de Simeon, comme de leur Protecteur & defendeur. Voyant donc ce grand abord de peuple qui venoit de toutes parts pour le toucher & receuoir sa benedictioñ: pour euitter ceste importunité, ou plustost fuir tant d'honneurs, il s'imagina vne nouvelle forme de viure sur vn pilier, lequel ne fut du commencement que de six coudées, puis de douze & de vingt, & en fin il l'esleua iusques à trente six coudées de haut. Et Theodoret tesmoin oculaire, dit qu'il fist cela par vne speciale providence de Dieu, pour exciter les tiēdes, & les lasches à la penitence, les faisant rougir de honte, quand ils voyoient combien ce Saint enduroit : & le peu de satisfaction qu'ils faisoient de leurs fautes au prix de luy, & non seulement pour exhorter les Chrestiens à vn amendement de vie, & les enflammer en la crainte, & saint amour de Dieu, les charnels à viure chastement, les auaricieuz à estre plus liberaux en leurs aumosnes, les ambitieux & superbes à s'humilier, conuertir, & retourner à Dieu: mais aussi afin que les infidelles qui estoient en l'ombre de la mort eternelle, & ne s'en apperceuoient pas, receussent par ce moyen la lumiere du Ciel, & recogneussent Iesus-Christ pour leur Seigneur & Redempteur : comme aussi afin que par sa grāde autorité qu'il s'estoit acquise par ceste nouvelle & espouuētable façon de viure, il reprimast les Heretiques qui troubloient lors en l'Orient l'Eglise Catholique, & qu'il en fust le bouleuard & defendeur, comme nous dirons cy-apres. Il n'est pas croyable cōbien de peuples fidelles & infidelles, Chrestiens & Payens venoient vers Simeon pour le voir, & entendre ses paroles, receuoir sa benedictioñ, & obtenir par son moyē d'autres faueurs, tant spirituelles que corporelles : il les enseignoit & preschoit tous, les guarissant & viuifiant par ses instructions. Plusieurs Gentils se conuertissoient, & faisoient baptiser, beaucoup de pecheurs sortoient de la fange & orduze de leurs pechez, grand nombre de malades estoient guaris de leurs infirmités, les plaidēurs mesmes le choissoient pour arbitre, & l'en croyoient luy seul: dauantage il auoit le don de Prophetie. Il veid vne fois vne verge qui menaçoit de terribles maux, incontinent il recogneut ce que Dieu vouloit signifier par là, à sçauoir vne seicheresse extrême, qui fut suiue de la famine, & d'vne cruelle peste que Dieu vouloit enuoyer au monde, en punition de ses pechez: ce qu'il predict, & son aduertissement se trouua veritable. Vne autre fois il annonça que l'année abonderoit en sauterelles & harçons, neantmoins

qu'ils ne feroient pas le dommage qui en estoit à craindre, parce que la mesme main du Seigneur qui les enuoyoit les estoufferoit: à vn mois de là il s'en leua vne telle quantité, qu'on eust pensé que c'estoit vne nuee qui obscurcissoit le Soleil: cela consumma les orges, & ruina tous les pasturages sans toucher aux grâds bleds ny aux fruiçts qui sont pour l'usage de l'homme. La royne de Perse luy portoit vne particuliere affection, & gardoit comme vn precieux thresor vn vaisseau d'huyle benite qu'il luy auoit enuoyé: & la royne des Ismaélites qui estoit auparauant sterile, eut vn fils par son oraison, laquelle elle porta à Simeon, afin qu'il benist la mere & l'enfant. Theodoret dit que ce qu'il admiroit le plus en ce Sainct, c'estoit sa patience & perseuerance. Il prioit iour & nuict, tantost debout, tantost prosterné à la colomne; quand il prioit debout, il faisoit plusieurs reuerences, qu'un des seruiteurs de Theodoret voulut vn iour entreprendre de compter, & apres qu'il en eut nombré iusqu'à douze cens quarante-quatre, il se lassa, & n'en compta pas dauantage. Quand il se prosternoit, il donnoit du front iusques sur ses pieds: & ores qu'il ne mangeast qu'une fois la sepmaine, & fort peu de chose, il auoit neantmoins la force de se prosterner tant & tant de fois. Il enduroit de cruelles douleurs d'un vlcere qu'il auoit au pied, lequel fluoit & rendoit quantité d'ordure, toutesfois il s'en soucioit aussi peu que s'il eust esté hors de son corps, encore qu'il fut contraint de la decouurer par vne occasion que ie diray. Vn estranger de grande qualiré le vint visiter, estant au sommet de la montagne, où estoit la colomne, considerant la façon dont il viuoit en vn lieu si haut & estroit sans aucun abry du Soleil, ny du froid, & luy ayant esté asseuré qu'il ne beuuoit, mangeoit ny dormir, il luy demanda: Le vous demande au nom du Seigneur qui s'est incarné pour l'amour de nous, si vous estes vn homme, ou quelque autre nature ou creature qui semble auoir vn corps humain, & n'en a pas puisque vous n'estes point subiect aux infirmités corporelles; Le sainct pria qu'on luy apportast vne eschelle, & qu'il montast sur la colomne. Apres qu'il eut monté il luy permit de mettre les mains dessous le cilice qui luy couuroit tout le corps, & de toucher à ses pieds. Cét homme les maniant decouurit ceste playe, qui le fit admirer dauantage, & croire que c'estoit vn homme: mesme quand on luy dit qu'il mangeoit quelque chose vne fois la sepmaine. Depuis les Vespres des principales Festes, à conter du Soleil couchant, iusqu'au lendemain matin que le Soleil se leuoit, il se tenoit debout sur la colomne, les mains leuees au Ciel, sans se lasser en ceste penible posture, ny se laisser gagner du sommeil. Mais ce qu'il admiroit dauantage en ce sainct homme, c'estoit que menant vne vie si austere, il ne laissoit pas d'estre d'une douce humeur & affable, & fort courtois. Il respondoit doucement à tout ce qu'on luy demandoit, tant aux Nobles que roturiers, aux sçauans, ou ignorans. C'estoit vn homme trayement esclaire de la lumiere du Ciel: il pref-

choit deux fois le iour au grand contentement & profit d'infines personnes qui l'alloient ouyr: & tous ses discours ne tēdoient à autre but qu'à les persuader de mespriser les choses terrestres, & de s'acher leurs cœurs au Ciel: ne regardant pas simplement les choses presentes, ains pour l'aduenir se ressouenant des promesses de Dieu, tant de ses menaces que de ses recompenses. Il auoit partagé ses heures, & ce qu'il deuoit faire en chacune d'icelles: Au point du iour il prioit, puis il prechoit, apres il faisoit responce, & expedioit ceux qui s'adressoient à luy. Il terminoit les differens, & accorderoit ceux qui estoient en procez, apres cela il faisoit quelques discours ou deuils, puis il retournoit à l'oraison. Il ne mettoit pas en oubly les affaires de l'Eglise Catholique, soit à supplier Nostre Seigneur Iesus-Christ, qu'il la gouuernast & conseruast, soit à descouurer les moyes humains qu'il estimoit estre vtiles à sa protection. Il aduertissoit les Prelats & les Roys de ce qu'ils deuoient faire. Il refutoit les idolatres par des raisons tres-eficaces, il confondoit les Iuifs obstinez par les textes des Escritures saintes. Il faisoit taire les Heretiques par ses argumens infailibles: Bref il seruoit à tous de sel, de lumiere, de guide, de maistre, & d'un vray instrument de la gloire de Dieu. Il escriuit des lettres aux Emperours Theodose le ieune, & à Leon, les admonestant comme ils se deuoient comporter en leurs gouuernemens, & eux luy firent responce, & le supplierent d'obtenir par ses prieres la paix à l'Eglise: & Theodose par son intercession, & ses larmes obtint vne signalee victoire des Peres: & l'Imperatrice Eudoxia sa femme qui auoit esté pipee par vn faux Hermite, se soumit à la doctrine Catholique, & au iugement de Simeon. Il sceut que l'Emperour Theodose auoit fait vne ordonnance qu'on rendist aux Iuifs d'Antioche certaines Synagogues que les Chrestiens auoient vsurpees sur eux, & luy escriuit sur ce sujet vne lettre graue & seuerie blasmant son decret, l'inuitant à le reuoyer, & à en faire penitence: ce qu'il fit incontinent, & par sa responce le coniuira de prier Dieu pour luy, & pour l'Empire; encore qu'en toutes choses nostre Simeon parust vn miroir de perfection & de vertu, il monstra sa saincteté en vn point, qui donne plus de lustre à sa vie. Les Sainctes hermites qui demouroient par ces deserts s'assemblerent pour esprouner l'esprit de Simeon, & cognoistremieux s'il tenoit le bon chemin: à ceste fin ils en deputerent d'entr'eux quilny porterent parole de leur part, qu'ils s'esmeruilloient comme il laissoit le grand chemin certain & asseuré, que les sainctes Peres nous auoient frayé & batu pour en tracer vn nouveau & estrange, duquel les hommes n'auoient iamais ouy parler: c'est pourquoy ils luy comandoient de descendre de dessus ceste colomne, & de viure comme les autres. Ils leur donnerent neantmoins charge que si sainct Simeon obeyssoit promptement & qu'il voulut deualer, qu'ils le laissassent comme il estoit: parce que ce seroit vn signe que Dieu le gouuernoit, & estoit avec luy, & qu'il suiuoit vne sainte inspiration: mais que s'il refusoit d'o-

obeir, & s'attachoit à sa colonne, qu'ils l'en tiraient & la demolissent, parce que Dieu n'est point en la propre volonté & de desobeissance. Les deputés firent leur legation, & à l'instât Simeon s'offrit d'obeyr volontiers, demandant vne eschelle pour descêdre, monstrant par là que nostre Seigneur estoit avec luy en ce genre de vie qu'il luy auoit inspiré, & par le moyen duquel il faisoit tant & de telles merueilles: mais suiuant l'ordonnance des Superieurs ils luy commanderent de ne bouger de là, continuant sa maniere de viure, puis qu'il estoit vray enfant d'obedience.

Le Cardinal Baronius dit qu'il vescu plus de quatre-vingts ans sur la colonne & le prouue, parce qu'il y monta lors que Melice estoit eueque d'Antioche, ainsi que nous auons dict, lequel deceda l'an trois cens octante & vn & Simeon mourut le cinquiesme de Ianuier, le quatriesme an de l'Empereur Leon I. de ce nom, qui fut l'an 460. dont s'en suit que Simeon a vescu plus de cent tant d'années, ce qui est admirable en vne vie si austere. Le iour de son glorieux trespas estant venu, il finit sa vie sur la mesme colonne, où il auoit tant vescu, son corps demeura immobile & en la mesme posture qu'il estoit, faisant oraison. Ce corps Sainct fut quelque temps sur la colonne, les soldats des bourgades circonuoisines faisant la garde à l'entour iour & nuict, de peur qu'on ne desrobast ce precieux thesor depuis il fut porté en la ville d'Antioche. Dieu faisant plusieurs miracles par son intercession, le long du chemin où il passoit: & l'Empereur Leon le voulant faire transporter ailleurs, toute la ville d'Antioche s'y opposa, & le supplia de leur laisser le saint corps de Simeon, parce qu'ils n'auoient point d'autres murailles ny forteresses pour la defence de leur ville, & que cela les tenoit à l'abry des ennemis. De façon que Leon acquiesça à vne si iuste requeste. On bastit vne Eglise sur le haut de la montagne où il auoit vescu sur la colonne, dans laquelle on ne laissoit point entrer femmes ny filles, & nostre Seigneur monstroit ordinairement par de diuins prodiges la gloire de son grand seruiteur Simeon. Theodoret a descrit vne partie de sa vie, & Euagrius l'Escolier l'a amplifiée. Nicephore, Suidas, Cedrenus, Glycas: & és vies des Saincts, de Daniel Stite, & de Theodose l'Abbé, il est parlé de ce saint. Gregoire de Tours escrit de luy, & la vie se trouue parmi celles des Saincts Peres, encore que l'on n'en sçache pas l'Autheur: & Nicephore rapporte que Metaphraste l'a aussi écrite: mais il faut croire qu'elle se soit esgarée. Outre tous ces Autheurs les grecs font mention de Simeon Stilte en leur Menologe le vingt-quatriesme de May, & les Martyrologes Latins, le Romain, au 5. de Ianuier, ceux de Beda, Vsuard, Adon, & le Cardinal Baronius és Annotations sur le Martyrologe, & és cinq & six Tomes des Annales.

Mais il faut prendre garde qu'il y a deux Simeons que d'aucuns confondent, & n'en font qu'un des deux, le premier qu'ils nomment le Vieil, qui viuoit du temps de Theodose le Jeune,

& patuint iusquau quatriesme an de l'Empire de Leon: c'est celuy dont nous auons escrit la vie. Le second s'appelle Simeon le Jeune, qui florifesoit du temps de l'Empereur Iustinian, & vescu iusqu'à l'Empire de Maurice, duquel Euagrius escrit comme l'ayant cognu, & en parle au 6. liure de son Histoire chap. 22. & c'est de luy que fait mention saint Iean Damascene en sa troisieme Oraison des Images. L'un & l'autre ont vescu en Syrie. Il y eut aussi vn autre Simeon Stilte Cilicie, qui mourut d'un esclat de tonnerre, duquel parle Sophronius, au Pré spirituel chap. 57. Remarquez dauantage que ce vieil Simeon, dont nous auons parlé, laissa pour successeur, en son austerité & maniere de viure sur la colonne Daniel Stilte, duquel le Martyrologe Romain fait mention le deuxiesme Decembre, qui fut vn homme tres-sainct, ainsi que rapporte Metaphraste en sa vie: les Grecs en font aussi mention en leur Menologe, & Nicephore liure 15. chapitre 32. & liure 16. chapitre 6. Cedrenus & les autres en la vie de Leon le Grand. Il semble que nostre Seigneur ordonna qu'il ne s'en trouuast pas simplement vn, mais plusieurs, qui par vn si rare, estrange & admirable genre de vie edifiassent & espouuantassent le monde. De fait qui ne s'esbahira en lisant ceste vie, & considerant qu'un homme mortel, foible de chair & d'os, & composé de terre comme les autres, ayt peu accomplir ce que ce Sainct a fait durant sa vie? qu'il ayt demeuré plus d'octante ans sur vne colonne; exposé aux ardeurs du Soleil, & aux froidures de l'Hyuer, & à l'impetuosité des vents, presque sans manger ny reposer, de mesme que s'il n'eust point eu de corps, priant & contemplant sans cesse de iour & de nuict, faisant de profondes reueréces pour adorer nostre Seigneur. Nous nous esmerueillons (non sans raison) quand nous lisons l'Escriture sainte que Moysé & Helie par la communication qu'ils auoient avec nostre Seigneur en la montagne, demurerent quarante iours sans boire ny manger: d'autant que Dieu avec lequel ils conuersoient; les sustentoit miraculeusement: combien d'auantage nous deuons nous donc esmerveiller que saint Simeon ayt fait cela, non pas pour vne fois comme Helie; ou 2. comme Moysé: mais 28. fois en 28. ans vne fois l'an, ainsi que Theodoret l'asseure; Qui ne s'esmerueillera de ce qu'il passoit quasi toutes les sepmaines entieres sans manger, que fort peu? qu'estant vn homme rustique, il fut tellement esclaire & reuestu de la lumiere celeste, & que d'un chetif pasteur, Dieu l'ayt esleué & exalté, le faisant predicateur de son Euangile, Protecteur de son Eglise, & Maistre de tant de gens qui s'adressoient à luy, l'ayant tellement fortifié de son Esprit, qu'il illuminoit les Gentils, confondoit les Iuifs, rembarroit les Heretiques, instruisoit & enseignoit les Chrestiens? Qui ne louera N. S. pesant ses secrets iugemens. & les moyens dont il se sert, pour manifester ce que peut nostre foiblesse appuyée de son bras tout-puissant? Mais qui perdra courage au chemin, tât rude puisse-il

estre voyant ce dont ce saint homme est venu à bout du sié; Car encore qu'à la verité sa vie soit plus admirable qu'imitable, en ce qu'elle surpasse de beaucoup la portee de nostre nature, & l'usage ordinaire des hommes: neátmóins nostre Seigneur l'a voulu planter en son Eglise, cōme vn pourtraict de parfaite sainteté, afin que ceux qui lirōt les extraordinaires exemples de sa vie plus qu'humaine, admirent la puissance diuine qui luy donna la force de viure, comme il fit: & qu'ils ne se défient point tant de leur fragilité qu'ils reculent en arriere, abandonnans l'estude de la vertu, ains qu'estans encouragez par cēt exemple, seconfians au mesme Seigneur, auquel ils esperent, s'il n'y a de leur faute, qu'il leur donnera tout le confort & ayde, dont ils auront besoin pour combattre & fuimonter les difficultez de leur propre estat & condition, & apres cela la couronne & recompense eternelle, ainsi qu'il fit à ce glorieux Saint, & admirable prodige du monde.

LA VIE DE SAINT EDOUARD,  
Confesseur, Roy d'Angleterre.

S.  
IAN-  
VIER.

**S**aint Edouard Roy d'Angleterre, fut fils d'Etrebrede aussi Roy d'Angleterre, & de la Royne Emme, qui estoit sœur de Richard second, Duc de Bretagne: & d'autant que les Daciens, qui sont les Transsylvains, Valaques & Moldaues, gens feroces & barbares, estoient lors iettez sur l'Angleterre, qu'ils mettoient à feu & à sang, d'autres Auteurs les appellent Danois, non pas Daciens, & disent que ce sont les peuples de Danemarck; la Royne Emme apres la mort de son mary se retira à l'abry avec ses enfans Edouard & Alfred chez son frere Richard, où Edouard fut nourry & esleué durant ceste incurSION & tēpeste. Dés son enfance il fit voir clairement que Dieu l'auoir esleu particulierement pour defendre l'Angleterre, & la purger de tant de calamitez, parce qu'il estoit Prince fort paisible & honneste, modeste, deuot, qui hantoit souuent les Eglises, assistoit au seruice, & conuersoit familièrement avec les Religieux, lesquels il affectionnoit, d'autant qu'il les recognoissoit grands seruiteurs de Dieu. Pendant son education en Bretagne, les Daciens ou Danois ruinoient le Royaume d'Angleterre, avec toute sorte de cruauté & d'impiete: car ils abbattoient les Eglises, brusloient les Monastres, tuoyent les Prestres & les laics, sans pardonner à chose sacrée ny profane. Vn S. Euesque de Hantone nommé Britauald, estant en oraison bagné en larmes deuant nostre Seigneur, qu'il prioit de retirer sa main, & ietter les yeux de sa misericorde sur ce Royaume desolé, demeura tellement abbatu de l'abondance de ses larmes, & de sa longue priere qu'il s'endormit, & vit en songe l'Apostre S. Pierre en vn lieu eminent, & Edouard deuant luy avec vn visage ioyeux, qui estoit couuert du manteau Royal, & que le

mesme Apostre l'ayant sacré & oingt pour estre Roy, luy donnoit de belles instructions, & entr'autres qu'il fust chaste, luy declarant combien d'annees il deuoit regner.

Ce S. Euesque fut bien esmerueillé de ceste vision, & demanda au glorieux Apostre ce qu'elle signiſoit: saint Pierre se retournant doucement vers l'euesque, luy dit: les Royaumes sont de Dieu, c'est luy qui regne es enfans des hommes, auxquels il oste les Royaumes en punition de leurs pechez, qui change les empires, & permet que l'hypocrite regne. ton peuple a griefuement offensé Dieu, c'est pourquoy il l'a liuré es mains de ses ennemis, toutesfois il s'apaisera apres les auoir rudement chastiez: car il a choisi vn homme selon son cœur, qui sera Roy d'Angleterre par ma faueur, lequel rembartera la furie des Danois. Le saint Euesque fut tout consolé par ces propos de l'Apostre saint Pierre, & s'enquist que deuiendroit le Royaume d'Angleterre apres la mort d'Edouard. Mais le glorieux Apostre ne luy voulut pas respondre à ceste seconde demande, sinon que le Royaume d'Angleterre estoit à Dieu, & qu'apres Edouard il en ordonneroit selon son bon plaisir. Outre ceste horrible tourmente d'ennemis qui rauageoient l'Angleterre, il s'y mesla d'autres bourasques & dissensions ciuiles qui estoient en certaine maniere pires que les maux exterieurs.

L'Isle estoit remplie de perfidie, le frere trahissoit son frere, les plus loyaux amis s'entre-vendoient l'un l'autre, il n'y auoit plus de foy aux paroles, personne n'eut osé descourir librement le fonds de son cœur, ce n'estoit que fiction & duplicité en la conuersation humaine.

La barbarie & cruauté des ennemis passa si auant, qu'ils tuerent le roy Edmond, fils ainé du Roy Etrebrede, mais d'une premiere femme, & ses enfans qui estoient encore au berceau, ils tuerent aussi Alfred frere de pere & de mere d'Edouard, lequel auoit repassé de Bretagne en Angleterre. Edouard scachant cela, eut recours à Dieu, le suppliant auoir pitié de ce Royaume si affligé, & que son bon plaisir fust de le deliurer des mains de ses ennemis, lesquels n'estans assouuis d'auoir respandu le sang de ses freres & nepeues, vouloient encore atterer au sien: afin que n'ayans personne qui leur peut resister, ils peussent disposer du Royaume à leur volonté.

Il adiousta que s'il plaisoit de l'establir au Royaume paternel, il mettroit peine de l'en recognoistre par ses seruices, & de le faire obeyr par tout le Royaume, prenant le Prince des Apostres, saint Pierre pour son Patron, & special Protecteur: & promettoit moyennant la grace de Dieu, d'aller à Rome se ietter aux pieds des Apostres, pour implorer leur faueur.

C'est la priere que fit Edouard en son exil, pleurant à chaudes larmes, & du profond de son cœur, laquelle nostre Seigneur exauça, apaisant la tempeste, esclaireissant le Ciel, & abbaisant les vagues de la mer. Les Daciens ou Danois apres la mort de leur Roy Canut, furent chassez hors de l'Angleterre, & le Royaume se trouua